

sombre et lugubre. *Plorans ploravit in nocte.*

“ Tous les citoyens étaient épuisés de fatigue, après le travail d'une si pénible journée, et soupiraient après le repos de la nuit, qui devait, dans un même sommeil, ensevelir les lassitudes de l'esprit comme celles du corps. Mais, ô Dieu ! votre justice n'était pas encore satisfaite ; et cette nuit devait être encore plus affreuse que le jour auquel elle succédait. Car voilà que vers les neuf heures du soir le son alarmant des cloches et des cris confus annoncent un nouveau feu. Peut-être était-ce celui du jour qui, caché ou mal éteint quelque part se rallumait avec fureur. Quoi qu'il en soit, il était lui aussi le souffle de la colère de Dieu. *Effudit quasi ignem indignationem.* Il fut si grand que la lueur en fut aperçue aux extrémités les plus éloignées de notre diocèse, c'est-à-dire à quinze et vingt lieues. Il fit tant de ravages qu'il faut les voir pour s'en former une juste idée. Le faubourg Québec en fut cette fois le théâtre.

“ Vous pourrez juger, N. T. C. F., des désastres de notre ville par le court aperçu qui suit. Plus de 1,100 maisons furent consumées, avec 900 boutiques, ateliers et autres bâtisses ; plus de 9,000 personnes se trouvèrent sans abri. Le montant des pertes s'évalue à 500,000 liv. sterl. Ajoutez à cette perte celles de l'incendie du 6 Juin précédent, estimées à 200,000 liv. sterl. et vous aurez quelque idée des malheurs de Montréal (1). O ville infortunée ! tu

(1) Ce qui en tout fait plus de seize millions de francs.